

Testudo [graeca] ibera

Pallas, 1814

Igor G. Danilov et Konstantin D. Milto

Nom vernaculaire : Tortue d'Ibérie (l'Ibérie étant l'ancien nom de l'est de la Géorgie)

Historique et taxinomie

Ce taxon est habituellement considéré comme une sous-espèce, *Testudo graeca ibera* (Ananjeva et al., 1998). Certains auteurs (David, 1994) considèrent que c'est une sous-espèce d'un autre taxon, *Testudo terrestris ibera*. A l'origine, le nom de *Testudo graeca ibera* s'appliquait à toutes les tortues mauresques habitant depuis le sud-est de l'Europe jusqu'à l'Asie mineure, le Caucase et l'Asie de l'ouest (sauf l'est de l'Iran) (Mertens, 1946). En sélectionnant un lectotype, Bour (1987) a désigné les environs de Tbilisi, en Georgie, comme la localité type. Le nom est réduit dorénavant aux populations vivant dans la vallée de la rivière Kura et des territoires adjacents (voir plus bas). Selon Perälä (2002), *Testudo graeca* est paraphylétique et

comprend plusieurs espèces. En conséquence, nous tentons d'élever *Testudo ibera* au rang d'espèce dans ce chapitre.

Description

C'est une grande tortue (jusqu'à 260 mm, les autres tailles record nécessitent une confirmation) avec une carapace relativement large et basse. Les marginales arrière sont évasées avec des expansions. La coloration de la carapace des juvéniles est olive clair à jaunâtre, avec des marques noires qui s'étendent en vieillissant. Elle diffère de *Testudo pallasii* Ckhikvadze et Bakradze, 2002 et de *Testudo nikolskii* Ckhikvadze et Tuniev, 1986, proches géographiquement et à la morphologie assez similaire par une carapace plus basse (mais moins plate que celle de *T. armeniaca* Ckhikvadze et Bakradze, 1991), des bosses moins développées sont visibles sur la carapace osseuse au niveau des vertébrales, et l'entoplastron ne croise pas la suture huméro-pectorale (voir *Testudo pallasii*).



Fig. 1. Tortue d'Ibérie, spécimen de la localité type (Tbilisi); noter les blessures naturelles de la carapace. (K. D. Milto).

Distribution et habitat

L'aire de distribution de *Testudo ibera* se réduit au bassin de la rivière Kura et à ses affluents ainsi qu'aux basses terres de Lenkoran (Azerbaïdjan, Géorgie de l'est, Arménie du nord-ouest et nord-ouest de l'Iran). Les limites sud et nord de leur distribution ne sont pas clairement définies. La tortue d'Ibérie préfère les habitats semi-désertiques, les steppes, les sites vallonnés couverts d'herbes et les contreforts plus ou moins envahis de buissons. On la rencontre également dans les zones cultivées, tels que les champs, les jardins et les vignes. La tortue évite les sols salés à la végétation rare, les pentes importantes et les zones marécageuses.

Eco-éthologie

En été, elle n'est active que dans la matinée entre 8 et 12 heures et la soirée entre 18 et 20 heures. Les tortues passent la journée dans les herbes alors qu'elles se cachent dans les buissons, sous les feuilles en décomposition, dans les trous ou terriers durant les périodes très chaudes et la nuit. Les tortues réduisent leur activité en juillet et en août en raison des températures trop élevées. Durant cette période, elles se concentrent près des sources et autres points d'eau, entrent dans l'eau et y restent durant de longues périodes. L'hibernation débute en octobre ou novembre pour se terminer en mars. Il y a deux pics d'activité: l'un durant la saison des accouplements, de fin mars à début mai, et l'autre à partir de la seconde moitié d'août jusqu'à septembre. Les pontes débutent en mai et s'étendent jusqu'à la mi-juin. Parfois la femelle effectue deux pontes par an. Une ponte contient en règle générale 4 à 5 œufs. La longueur des œufs est de 33 à 48 mm, leur largeur de 23 à 49 mm. A une température de 28 à 30°C, l'incubation dure 69 jours. Les nouveau-nés apparaissent fin août ou début septembre. Après la sortie de l'œuf, ils se cachent dans les buissons, les terriers, dans le sol ou sous les pierres, où ils hibernent. Certaines données évoquent la présence d'œufs au début du printemps, ce qui impliquerait que le sperme puisse être conservé. Le régime alimentaire de la tortue d'Ibérie comprend diverses plantes (*Salvia garedzhii*, *Acantholimon* sp., *Allium rotundum* L., *Andropogon ischaemum* L.), et occasionnellement des vers de terre et des insectes.

Menaces et mesures de conservation

Cette tortue est placée sur la liste rouge des espèces menacées de l'IUCN (comme une *Testudo graeca*), sur le livre rouge de Georgie (comme *Testudo graeca*), sur le livre rouge d'Arménie SSR (comme *Testudo graeca*) dans l'annexe II de la CITES (collectivement avec les autres *Testudo*, sauf pour *T. kleinmanni* et *T. weneri*). Les populations sont en déclin en Azerbaïdjan du fait de la mise en culture des terres.



Fig. 2. Tortue d'Ibérie, spécimens de la localité type (Tbilisi) montrant les variations de coloration (K. D. Milto).